

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE
THÉORIQUE ET PRATIQUE

DE

Radiesthésie Physique

Mis à la portée de tout le monde

PAR LE

L^T. COLONEL J. CORRENSON

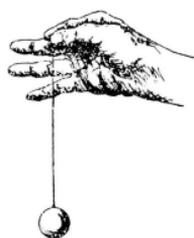
Ancien Élève de l'École Polytechnique



Préface du Vicomte Henry de France

www.eBookEsoterique.com

Radiesthésie Physique





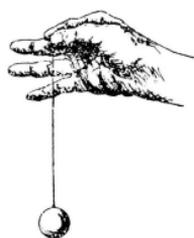
Note de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser l'occasionnel et léger manque de lisibilité et les quelques imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

www.eBookEsoterique.com



TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE
THÉORIQUE ET PRATIQUE

DE

Radiesthésie Physique

Mis à la portée de tout le monde

PAR LE

L^I. COLONEL J. CORRENSON

Ancien Élève de l'École Polytechnique



Préface du Vicomte Henry de France

1936. Py. A. Legrand.

PREFACE

Au commencement de 1932 j'étais à Versailles où je devais passer l'hiver. J'eus l'occasion d'y faire des conférences à l'Ecole Militaire du Génie et au Groupe des Anciens Polytechniciens pour y organiser l'enseignement de l'Art du Sourcier. A la suite de ces conférences, il se forma un comité composé en grande majorité d'anciens élèves de l'Ecole Polytechnique et qui se réunit chez moi chaque semaine.

Je commençais par exposer la méthode pratique et très élémentaire que j'avais tirée des conversations des abbés Bouly, Ferran et Mermet. C'était une méthode de plein air, presque un sport, dont les exercices essentiels pouvaient tenir sur une seule et unique page. Je montrais mon instrument, un pendule composé d'une boule de bois, d'un mètre de fil et d'un bâtonnet très mince et long de dix centimètres. J'en avais un autre qui était creux, puis une baguette, une épingle de sûreté comme pointe et enfin une boussole ou un barreau aimanté. Avec ce matériel rudimentaire, j'indiquais comment on pouvait pratiquer les diverses radiesthésies professionnelles en géologie, agriculture, médecine, architecture, archéologie, électricité, etc.

On ne devait pas en rester là. J'avais groupé une élite de chercheurs... Bientôt notre vénéré doyen, le Commandant Gorceix, entreprenait, avec l'aide de M. Brard, ingénieur des Mines, de perfectionner les analyses minéralo-

giques quantitatives de Probst et construisait la fameuse Balance.

De son côté, M. Voillaume découvrait le réglage spectroscopique, précisait le caractère électro-magnétique des ondes radiesthésiques et construisait son pendule blocable à vis micrométrique. Ici éclata quelque chose d'analogue à la querelle des petits et des gros boutiens dans le Voyage de Gulliver. Je tenais pour le pendule à bâtonnet mobile manœuvrable comme un volant d'auto et M. Voillaume bloquait de mieux en mieux son appareil. Il est probable que nous avons raison chacun du point de vue où nous nous placions.

Quoi qu'il en fut de cette grave question M. Voillaume n'allait pas tarder à faire faire à la Radiesthésie un bond prodigieux en avant. Il découvrait le Réglage Mental et exécutait un raid merveilleux dans les domaines inexplorés de l'Intuition. On parlait beaucoup des extraordinaires exploits de MM. Mermet et Treyve en prospections à toutes distances avec où sans l'aide de plans et de photos. Ce n'était pas seulement l'Espace qui était vaincu, mais le Temps qui était exploré. C'est un beau travail que de suivre sur un plan le trajet parcouru depuis bien des jours par un pauvre disparu... Y reconstruirait-on jamais les Ondes du Passé ! Ici, le modeste professeur du début était largement dépassé : on entrait à pleines voiles dans la Radiesthésie Mentale à la porte de laquelle il restait comme jadis le Virgile du Dante devant celle du Ciel... Mais le Réglage Mental est une découverte de premier ordre. Il offre ce précieux corollaire que sa giration s'accorde avec le corps de l'opérateur. C'est alors que la vieille Philosophie intervient pour dire son mot, elle rappelle que la Pensée humaine a un double aspect de Raisonnement et d'Intuition. Elle reconnaît le Subjectif

(dans l'espèce, l'accord avec l'opérateur), mais elle défend les droits de l'Objectif. La Radiesthésie Mentale existe, brillante et fragile, mais la Radiesthésie Physique n'en est pas moins le roc sans lequel il est impossible de rien construire d'inébranlable. C'est ce qu'a admirablement compris et réalisé le Lieutenant-Colonel Correnson. Auditeur attentif de nos séances, il n'en perdit pas un mot et travaillait avec acharnement. De temps en temps il envoyait à ma *Chronique des Sourciers* un article remarquable de précision qui était grandement apprécié par mes lecteurs, mais je dois avouer franchement combien fortes et agréables à la fois furent la joie et la surprise que j'éprouvais en recevant les pages que je préface aujourd'hui.

J'y trouve étonnamment appuyées par tout un luxe d'argumentations solides et irréfutables basées sur une science aussi profonde que modeste tout ce que je voulais défendre et sauver dans la tourmente actuelle. Cette tourmente n'est que trop réelle. Elle est due principalement à la confusion qui existe non seulement dans le public, mais chez les sourciers eux-mêmes entre la Radiesthésie Physique et la Radiesthésie Mentale. La chose n'est d'ailleurs pas étonnante, car jusqu'à l'année dernière nous n'avions qu'un seul terme pour caractériser deux méthodes de recherches fort différentes l'une de l'autre et c'est du Réglage Mental de M. Voillaume qu'est venue l'expression Radiesthésie Mentale qui nous permet de classer en deux catégories les phénomènes que nous observons.

Afin de les distinguer clairement l'une de l'autre nous appellerons Radiesthésie Physique ou Objective celle dont les distances de perception sont limitées et faciles à mesurer et dont les girations ne s'accordent pas avec le corps de l'opérateur, sauf exceptions. Nous appellerons

Radiesthésie Mentale ou Subjective celle dont les portées de perception sont illimitées dans l'Espace, peut-être aussi dans le Temps et dont les girations s'accordent avec le corps de l'opérateur.

Or, nous ne pouvons trouver actuellement meilleur traité de Radiesthésie Physique que celui qui nous est offert par le Lieutenant-Colonel Correnson. Il a condensé en un petit nombre de pages l'essentiel de ce que l'on doit savoir et de ce que l'on peut indiquer aux innombrables gens instruits qui désirent aujourd'hui se renseigner sur la Radiesthésie et sur ce que l'on peut en attendre.

Bien mieux, le Lieutenant-Colonel Correnson ne s'est pas contenté de faire de la théorie et de la science, il a abordé le domaine de la pratique. Toute la fin de son ouvrage est consacrée à reprendre ses enseignements et à les répartir méthodiquement en leçons qui s'étendent sur une période de douze semaines.

Que l'on suive ses précieux conseils, en trois mois on deviendra un parfait sourcier. Et si l'on veut aller plus loin et se lancer dans les voies du supersourcier, dont il indique les entrées, on est assuré en cas d'échecs et de déboires de trouver à l'arrière tout un jeu de tranchées solidement préparées à l'avance et dans lesquelles on est certain de pouvoir en parfaite tranquillité braver tous les assauts et finalement les repousser victorieusement.

Henry DE FRANCE.

Avant-Propos

La vogue dont jouit, en ce moment, la radiesthésie tant en France qu'à l'étranger attire, depuis quelque temps, sur elle, l'attention de beaucoup de bons esprits. Plusieurs se demandent, avec une curiosité empreinte, bien souvent, d'un certain scepticisme, ce qu'elle représente exactement et veulent être, au plus tôt, nettement renseignés à cet égard.

Dans tous ces ouvrages, dont les titres se multiplient, ces conférences, ces congrès, ces associations¹ qui se fondent de toutes parts, ne faut-il voir que la subite manifestation d'un art longtemps ignoré du public ? Et cet art est-il vraiment accessible à tout le monde ou n'est-il que l'apanage de quelques privilégiés ? Doit-on, au contraire, envisager l'hypothèse de l'éclosion d'une science nouvelle qui en serait encore à chercher sa voie ? On serait désireux de le savoir.

Qui dit Art dit application de connaissances spéciales à la réalisation d'une chose que l'on a conçue.

Sur ce point, il n'y a, semble-t-il, pas de doute possible.

L'Art de découvrir les corps à l'aide de la perception

¹ Parmi ces sociétés, la plus importante est l'Association des Amis de la Radiesthésie qui comprend plus de mille membres et est présidée par M. l'abbé Mermet (siège à Paris, 105, boulevard Magenta). Son président d'honneur est M. Edouard Branly, membre de l'Institut.

d'une émanation de leur substance inaccessible aux sens ordinaires de l'homme normal a été pratiqué de tout temps. C'est ce que nous en révèle l'historique que l'on trouve exposé dans un certain nombre d'ouvrages anciens ou modernes écrits sur ce sujet.

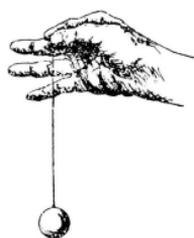
Qui dit Science dit connaissance exacte et raisonnée d'un ensemble de choses d'une catégorie déterminée.

Pour qu'il y ait doctrine scientifiquement acceptable, le simple énoncé de postulats ne suffit pas. Il est indispensable, s'il s'agit d'une science expérimentale, que les hypothèses émises sur la cause et l'origine des phénomènes constatés aient été, non seulement rigoureusement vérifiées par leur auteur, mais qu'elles soient encore contrôlables par n'importe qui.

Jusque-là, quelque ingénieuses que soient les conceptions, on reste confiné dans le domaine de l'empirisme et de la simple pratique d'un art.

Encore dans les limbes jusqu'à ces dernières années, la radiesthésie, (dont le but est la connaissance exacte des mouvements vibratoires de tous les corps de la nature, organisés ou non), n'a commencé, nous semble-t-il, à s'affirmer comme une véritable science que du jour où, en partant du principe de l'abbé Ferran sur le réglage du pendule en longueur et en poids, M. Voillaume a pu, par son expérience sur les couleurs, saisir la relation qui existe entre les raies du spectre lumineux et les radiations spécifiques des corps qui provoquent la réaction d'un pendule réglé.

C'est ce trait de lumière qui lui a permis de découvrir, par analogie, la nature de ces radiations et de rechercher avec une méthode scrupuleusement scientifique les lois et les modalités de leur émission et de leur propagation.



L'Art du Sourcier

L'Art du sourcier remonte à la plus haute antiquité, et des faits, sur lesquels il serait oiseux de s'étendre ici, montrent qu'il était connu des Egyptiens, des Chaldéens et des Chinois.

A toute époque, il s'est trouvé des personnes qui ont recherché à l'aide d'instruments bizarres, baguettes ou pendules, des sources et des minéraux ; et certaines ont acquis, au cours des siècles passés, une notoriété qui leur a longtemps survécu.

Mais, si les sourciers ne constituaient, autrefois, qu'une exception assez rare, leur nombre est devenu, de nos jours, tant en France qu'à l'étranger suffisamment élevé pour attirer sur leur art l'attention du public, et même, pour susciter la curiosité, généralement plutôt sceptique, de certains savants.

Si on entre en relation avec le monde des sourciers, on constate qu'il en existe de deux espèces différentes :

1° Les uns sont doués d'une ultra-sensibilité qui leur rend la perception des phénomènes radiesthésiques beaucoup plus aisée qu'au commun des mortels. Ce sont les *hypersourciers* ;

2° Les autres sont des gens de sensibilité *normale* qui ont, tout simplement, essayé d'imiter les procédés et les méthodes des ultra-sensibles.

Des uns et des autres, il existe aussi, comme le constate M. Viré, deux catégories distinctes : les *théoriciens*, qui n'ont d'autre but que d'étendre nos connaissances scientifiques et nos possibilités industrielles, et les *praticiens*, professionnels de la prospection.

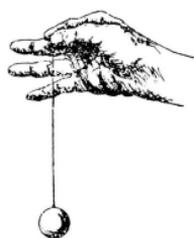
Si, parmi ces derniers, il en est qui possèdent une haute culture générale, il en est aussi beaucoup d'autres, dont le bagage scientifique est tout à fait insuffisant pour leur permettre de raisonner logiquement l'origine des phénomènes dont ils sont les témoins.

Aussi, ne faut-il pas s'étonner que quelques-uns d'entre eux se soient livrés parfois à des déclarations qui les ont fait traiter de fous et d'illuminés, et que leur imprudence ait jeté, dans les esprits qui ont la généralisation facile, un discrédit qui pèse encore assez lourdement sur l'Art du Sourcier.

S'il est vrai qu'un instrument donne toujours une indication, encore faut-il savoir interpréter cette indication et là, c'est bien le cas de se garder de ce que Bossuet appelle « *le pire dérèglement de l'esprit* » et qui consiste dans « *l'illusion que nous nous forgeons à nous-mêmes, que les choses sont, dans la réalité, ce que nous voudrions qu'elles fussent* ».

Les phénomènes radiesthésiques peuvent être, en effet, influencés par de nombreuses causes d'erreur qui seront exposées plus loin, erreurs dont l'élimination constitue, précisément, la tâche la plus délicate de l'opérateur.

Il ne faut considérer un résultat comme réellement acquis, que s'il a été soumis à de nombreux recoupe-ments et vérifié par une sérieuse contre-épreuve. Et c'est ce que négligent de faire certains sourciers. Aussi ne peut-on, dans bien des cas, accepter leurs dires qu'avec



CHAPITRE PREMIER

L'émission directe des corps et sa captation

§ 1^{er}. — Les instruments du Sourcier

PENDANT longtemps, l'outillage du sourcier s'est limité à une *baguette* ou un *pendule*, une *boussole* ou un *aimant droit* et une *pointe* métallique.

Pour opérer avec précision et sûreté, il est nécessaire aujourd'hui d'y ajouter une table ¹ de *réglages pratiques*, une *table des séries* et une *rose des rayons fondamentaux*.

Je ne parlerai ni de la boussole ni de l'aimant que tout le monde connaît et je passerai de suite à la baguette.

Baguette de sourciers. — La baguette est un V en une *matière transparente* ², aux ondes électro-magnétiques, par exemple en bois sec qui n'a pas besoin d'être du noisetier ou du coudrier. Tenue à deux mains, les paumes en dessus, la pointe légèrement redressée, elle se soulève ou s'abaisse, suivant les cas, lorsqu'elle pénètre dans une zone radiante. M. de France préconise une

¹ On trouvera les chiffres de ces deux tables et la rose des rayons fondamentaux aux établissements Deyrolle, 46, rue du Bac.

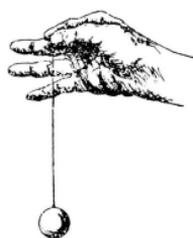
² On verra plus loin pourquoi.

baguette composée de deux brins de *baleine* plats, longs de 0,20 à 0,25, larges de 1/2 cm, attachés à l'une de leurs extrémités par une ligature ; en sorte que, lorsqu'on les sépare, l'appareil prend la forme d'un V. Cette baguette flexible a l'avantage d'être beaucoup plus sensible qu'une baguette rigide. Elle doit être noire, et ses ligatures en fil de même couleur ¹.

Le pendule. — Le pendule se compose d'une masse oscillante, sphère ou cylindre, en bois, verre, ivoire ou grès, suspendue à un fil de 0,30 de longueur, pouvant s'enrouler autour d'un bâtonnet de 0,05 à 0,06 de longueur et de 0,003 à 0,005 de diamètre. Les trois éléments doivent être de couleur noire. La sphère peut être constituée par une grosse bille d'enfant de verre ou de grès, de 0,03 de diamètre, que l'on trouve dans tous les bazars, ou par une petite boule de buis ou de hêtre prise sur un bilboquet, et des mêmes dimensions.

Lorsqu'il n'est pas possible de fixer directement le fil à la sphère, on entoure cette dernière soit d'un filet, soit d'une étoffe noire qui l'enserme très étroitement afin que le point d'attache soit presque sur la surface de la sphère. Mais c'est là une disposition défectueuse qui n'est pas à recommander. Il est préférable d'utiliser la grosse bille de grès dite « calot » des enfants, de 0,031 de diamètre. On y pratique une petite fente dans laquelle s'insère une lamelle de celluloïd, de 2 mm de largeur, que l'on fixe avec de la colle, et dans laquelle on perfore au niveau de

¹ On trouvera, si on ne veut pas les confectionner, soi-même, des baguettes de ce genre soit aux établissements Deyrolle soit à la Maison de la Radiesthésie, 16, rue Saint-Roch.



CHAPITRE II

L'Induction et les Champs radiesthésiques

§ 1^{er}. — Généralités sur les champs radiesthésiques

Nous proposerons *provisoirement* de nommer *champ radiesthésique* un champ de lignes de forces électriques ou magnétiques parcouru par des radiations de même nature que celles que l'on rencontre dans l'émission directe d'un corps observé que nous appellerons *corps inducteur*.

Quelles sont les modalités de cette propagation ? Se fait-elle suivant les lignes de forces du champ servant de conducteurs ou de propulseurs aux ondes spécifiques, ou de toute autre façon ?

S'agit-il d'un simple transport de vibrations par résonance à travers un écran, celui-ci étant constitué dans certains cas par une lame d'air ? Seules des expériences très précises de physique effectuées en laboratoire permettront de le déterminer.

Jusqu'à là, nous nous bornerons à enregistrer les faits observables, qui sont les suivants :

Si, opérant avec des réglages très précis, on présente soit le pendule, soit la pointe-antenne en un point situé à l'intérieur d'un champ radiesthésique, le pendule tournera :

1° Avec les réglages correspondant aux ondes spécifiques du corps inducteur ;

2° Suivant les cas, soit avec ceux de l'électricité, en nous donnant, en même temps, la série et le rayon fondamental de ces radiations, soit sur ceux du magnétisme.

Pour l'électricité, nous constaterons la polarité tantôt positive, tantôt négative des ondes de champ.

Afin de ne pas nous embarrasser d'une terminologie, que des découvertes ultérieures pourraient faire reconnaître comme impropre, nous désignerons, suivant leur nature, les champs radiesthésiques par champs E S (champ E S+, champ E S-) et par champ M S. Les initiales signifiant tout ce que l'on veut, nous ne serons pas compromis par un vocabulaire prématuré.

Parmi les champs E S, nous signalerons le double champ à polarité différente du rayon d'union, signalé par M. Voillaume, le triple champ à polarité unique du rayon photogénique, le triple champ du rayon solaire, etc.

Parmi les champs M S, nous noterons le champ du plan fondamental, le quadruple champ du magnétisme terrestre ou de l'aimant droit, le champ magnétique du rayon d'union, le double paraboloïde de sensibilité de l'aimant droit, le triple champ magnétique du rayon photogénique, etc., etc.

L'interposition entre le *corps inducteur* et le champ E S qu'il provoque, d'un écran isolant de l'électricité, papier, carton, soie, porcelaine, etc., supprime la production de ce champ. Par contre, un écran métallique laisse subsister le champ électrique, mais arrête la circulation des rayons spécifiques qui s'y propageaient primitivement.

Seuls des réglages sur l'électricité continuent à provoquer la giration du pendule.

Quant aux champs M S, seul jusqu'ici un écran en fer paraît susceptible de les dissiper.

Des notations analogues à celles de l'optique géométrique étant commodes, nous conserverons, bien qu'elles ne correspondent pas complètement à la réalité des faits, les expressions de rayon fondamental, rayon d'union, rayon solaire, rayon du méridien magnétique, rayon est-ouest, parce qu'elles sont pratiques et consacrées par l'usage.

§ 2. — Rayon d'union

Pour le fait d'une action réciproque, deux corps de même substance émettent l'un vers l'autre des rayonnements spécifiques interférant en un point particulier de la droite qui les joint.

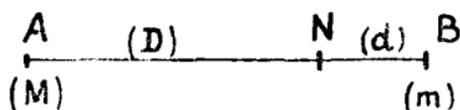
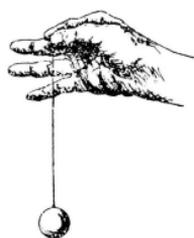


FIG. 10.

Ce point, très important, est appelé *point neutre*. Si l'on suppose ces corps de très petites dimensions, réduits par exemple, à des points matériels A et B, et que l'on promène un pendule réglé le long de la droite A B, on constate qu'il tourne en chacun des points de cette droite, sauf au point N où il oscille normalement à sa direction. On donne à ce phénomène le nom de *rayon d'union*.

Si les masses des deux corps sont égales, le point neutre



CHAPITRE III

La Prospection et les Recherches sur Inconnu

§ 1^{er}. – L'identification des corps

POUR identifier un corps ou une radiation, ce qui ne peut, généralement se faire que par tâtonnements, le sourcier dispose de plusieurs moyens.

Il peut :

1° Essayer *plusieurs réglages* millimétriques, aussi précis que possible au pendule-type, en opérant sur la nappe des rayons verticaux ;

2° Essayer la *série* ;

3° Vérifier l'orientation du *rayon fondamental* ;

4° Recommencer l'étude avec un *témoin* tenu de la main droite ;

5° Enfin, contrôler l'identification en utilisant le *rayon d'union* avec ce témoin.

Le pendule étant réglé sur le corps, on doit, s'il y a identification, pouvoir saisir au moyen d'un stylet-antenne, tenu de la main gauche, la radiation spécifique du corps sur la ligne qui le relie au témoin.

Cette analyse qualitative est extrêmement sensible puisqu'elle permet de déceler la présence de l'or, en quantités infimes, dans une noisette et dans certaines espèces

de bois, et celle de l'argent dans un verre d'eau dans lequel une cuillère de ce métal a séjourné pendant quelques instants.

§ 2. — Recherche de l'emplacement d'un corps caché

Si, au lieu d'identifier la nature d'un corps ou d'une radiation, il s'agit de rechercher dans une région déterminée l'emplacement d'un corps ou d'un objet que l'on croit devoir s'y trouver, on pourra procéder ainsi qu'il suit :

1° Le pendule étant réglé sur le corps et tenu de la main droite, déplaçons-nous lentement dans la région, en promenant la main gauche en antenne dans divers azimuths jusqu'à ce que la giration du pendule indique qu'elle a capté des ondes de même nature que celles du corps cherché ;

2° Munissons la main gauche d'une pointe, et remettons-la en antenne dans la direction sensible, afin de nous assurer qu'il ne s'agit ni d'une rémanence, ni d'une radiation parasite, ni d'une image.

Si le pendule continue à tourner, nous serons fondés à croire que nous sommes à proximité d'un objet réel de même nature que celui que nous cherchons et nous pourrions nous trouver dans l'un des trois cas suivants :

- a) L'objet repose sur le sol ;
- b) L'objet est enfoui dans le sol ;
- c) L'objet est au-dessus du sol.

1^{er} CAS. — *L'objet est sur le sol.* — Il s'agit par exemple d'un objet perdu. Si l'objet est sur le sol, son émission n'est pas déviée.

Munissons notre pendule d'un témoin tenu de la main

CHAPITRE IV

Les êtres vivants

§ 1^{er}. — Les rayonnements humains

LE corps humain, dit le D^r Leprince ¹, est le siège d'une infinité de rayonnements divers, agissant les uns sur les autres, et dont la résultante, qu'il appelle onde humaine, se situe dans la région de l'infra-rouge avec, pour les individus en bonne santé, une longueur d'onde de $9 \mu 48$ et une fréquence de 300 trillions à la seconde.

En réalisant des réglages de haute précision, et en prospectant le bras d'un sujet avec un stylet-antenne, M. Voillaume a pu identifier sous la dénomination précédente deux radiations différentes qu'un réglage lâche ne permettrait pas de distinguer. Leurs longueurs d'onde, très voisines, sont respectivement de $9 \mu 79$ et $9 \mu 91$, leurs séries +5 et +19, et les orientations de leur rayon fondamental écartées, l'une par rapport à l'autre de 131° . Il les a nommés, en raison de leur provenance, *rayon nerveux* et *rayon sympathique*.

Les réglages pratiques qui leur conviennent sont respectivement :

¹ *Les Radiations humaines*, par le D^r LEPRINCE (Editions Legrand, 93, Boulevard Saint-Germain).

Pour le rayon nerveux : 87,16 — 114,53 — 144 — 173,90 — 204,80.

Pour le rayon sympathique : 99,25 — 117,75 — 147,25 — 158 — 178,25.

Il a pu identifier 5 autres rayons¹ différents dont le *rayon mental*, effet de la pensée, dont il a déjà été question, et localiser, avec assez de précision, les régions d'émission des nappes de ces sept rayonnements. L'examen de leurs longueurs d'onde montre qu'ils s'étagent de 9 μ 792 à 10 μ 515 dans la région de l'infra-rouge, à proximité immédiate des radiations magnétiques et électriques 10 μ 787 et 11 μ 363.

Les rayons visuels. — Les rayons nerveux provenant des organes de la vision ont une intensité particulière, qui paraît se retrouver chez la plupart des animaux, et qui suffit à expliquer chez le serpent ou le crapaud le phénomène de la fascination.

Le professeur Otto Rahn de l'Université de Corwel affirme qu'il a trouvé dans le regard humain la présence de radiations assez fortes pour tuer des cellules actives de levures.

Les rayons visuels ont la propriété de provoquer chez les corps qu'ils rencontrent l'émission du *rayon capital* dont il a été question à la page 71 et à qui ils servent d'ondes porteuses.

Les rayons digitaux. — Les doigts de la main sont le point de départ à la fois de rayons *nerveux* et de rayons *sympathiques* de polarité différente. Les premiers s'éten-

¹ *Essai sur le rayonnement de l'homme et des êtres vivants*, par Ch. VOILLAUME (Editeur Lechevalier, 12, rue de Tournon).

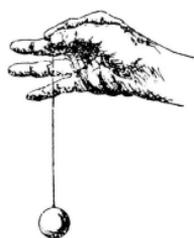


Table des Matières

Pages

PRÉFACE DU VICOMTE HENRY DE FRANCE	vii
AVANT-PROPOS	1
L'ART DU SOURCIER	7

CHAPITRE I. — *L'émission directe des corps et sa captation*

§ 1. Les instruments du sourcier	11
§ 2. Généralités sur les ondes électro-magnétiques	15
§ 3. Le réglage du pendule	24
§ 4. Les rayons verticaux et à inclinaison fixe. Les zones d'influence	34
§ 5. Propriétés de l'émission directe. Réflexion. Réfraction. Conductibilité	38
§ 6. Le phénomène des séries	43
§ 7. Le rayon fondamental	45
§ 8. Les témoins	46
§ 9. L'autoréglage du pendule plein	49

CHAPITRE II. — *L'induction et les champs radiesthésiques*

§ 1. Généralités sur les champs radiesthésiques	52
§ 2. Le rayon d'union	54
§ 3. Le rayon photogénique. Le rayon solaire	61
§ 4. Portée et champs radiesthésiques d'un aimant	64
§ 5. Les champs magnétiques orthogonaux	67
§ 6. L'induction nerveuse	69
§ 7. La rémanence	74
§ 8. Le phénomène des anneaux étagés	76
§ 9. Les images radiesthésiques	77
§ 10. La pointe	79

CHAPITRE III. — *La prospection*

§ 1. L'identification des corps	80
§ 2. La recherche des corps cachés. La profondeur	81
§ 3. L'analyse quantitative au pendule	88
§ 4. La prospection sur le terrain	91
§ 5. Quelques règles empiriques utiles à connaître.	96
§ 6. Les écueils du sourcier	102
§ 7. Les récepteurs artificiels	106

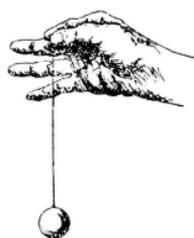
CHAPITRE IV. — *Les êtres vivants*

§ 1. Les rayonnements humains	109
§ 2. Le mécanisme du récepteur humain	115
§ 3. Les hypersourciers	118
§ 4. Les rayons nocifs	119
§ 5. La téléradiesthésie	122
§ 6. Le rayonnement des animaux	126
§ 7. Le rayonnement des végétaux	128

CHAPITRE V. — *L'initiation à l'usage du pendule*

§ 1. Généralités. Conseils au débutant	130
§ 2. Travail d'assouplissement sur la nappe verticale. Polarité. Couleurs	134
§ 3. Mêmes exercices le doigt en antenne	135
§ 4. Travail de précision. L'autoréglage	136
§ 5. Les séries. Les rayons à 45°. Le rayon fon- damental. Le rayon d'union. La conductibilité. Les zones d'influence	138
§ 6. Les témoins. Le triangle d'union. La planchette de prospecteur	143
§ 7. Réflexion et réfraction des rayons verticaux. Tra- vail à la pointe-antenne	145
§ 8. Le rayon d'union à travers un conducteur. Le rayon photogénique. Le rayon du méridien ma- gnétique. La Rose des plans verticaux	147
§ 9. Les rayons nerveux. L'onde sympathique. Les re- mèdes. Les aliments	150

	Pages
§ 10. La rémanence. Les images. Les écueils . . .	152
§ 11. La balance pendulaire	153
§ 12. L'identification des corps inconnus. La recherche des objets cachés	154
§ 13. Le problème des boîtes	154
CONCLUSIONS	157





EBOOK ÉSOTÉRIQUE

LIVRES ÉSOTÉRIQUES ET D'OCCULTISME
RARES OU ÉPUIÉS

**eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.**

Visitez notre site :

www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info

